RAPPORT SUR LES SONDAGES DE GRĂDIȘTEA-FUNDEANCA

La station de « Grădiștea-Fundeanca », située au Sud-Est du village de Chiselet (district d'Ilfov), couronne un tertre pareil à tous ceux qui s'échelonnent le long du Danube, se distinguant seulement par sa hauteur (5 m environ) qui le met à l'abri des inondations. Sa forme est oblongue et présente les dimensions suivantes: 70 m de longueur dans la direction E-O sur 40 m de largeur dans la direction de N-S. Deux sondages faits par les Allemands pendant la guerre ont signalé la station à l'attention des habitants. Une promenade archéologique faite pendant l'été de 1924 a permis de ramasser au ras du sol un matériel assez intéressant qui se trouve actuellement au Musée National d'Antiquités. Une exploration préliminaire, entreprise au mois de Juillet 1925 sur la suggestion de feu le professeur Pârvan, qui était venu au cours d'une inspection visiter les fouilles des stations voisines de Gumelnița, Căscioarele et Boïan, a confirmé l'hypothèse qu'à cet endroit se trouve l'emplacement d'une station contemporaine à celles-ci.

Les ouvrages d'exploration se sont bornés à un fossé long de 8 m et large de 2 m, coupant la crête du tertre dans sa longueur, et à cinq fosses-sondages aux dimensions suivantes: les fosses *a* et *b* ayant 3 m de longueur sur 2 m de largeur; *c*, 3 m de longueur sur 3 m de largeur; *d*, 3 m de largeur sur 4 m de longueur et *e*, 2 m de longueur et de largeur, échelonnées dans les directions N-O et S-E. Leur profondeur varie de 1 m à 3,40 m.

L'examen du matériel permet de dresser le suivant tableau stratigraphique:

0—25 cm. Couche de humus contenant des tessons fort triturés provenant de vases moulés à la main.

25—45 cm. Fragments céramiques plus grands et plus nombreux, de même qualité et de même technique que les précédents. On distingue deux groupes: les uns en pâte fine et grise, les autres en pâte plus épaisse cuite au rouge. La plupart sont recouverts d'une croûte calcaire. En fait d'ornements il y a des dessins linéaires, des incisions et des cannelures. Peu d'objets en terre glaise: à peine une fusaïole et une figurine d'animal. Quelques objets en os: des alênes et un harpon. Enfin une assez grande quantité de silex et de fragments de torchis conservant encore l'empreinte des brindilles de paille.

45—80 cm. Moins de tessons, mais de même qualité et ornementation, puis des coquillages, des os, des blocs de pierre, des polissoirs, des fragments de petites meules à main, des silex, du torchis, de la terre cuite, des cendres, un fragment céramique orné de « boutons » et une flèche en silex. On doit signaler ici la première couche d'habitations.

80—100 cm. L'argile commence à durcir et contient moins de tessons. On remarque des restes d'âtres, des fragments de terre cuite, de torchis, d'os, de silex.

100—130 cm. L'argile devient sèche et dure. Très peu de tessons dont une faible partie ornée de cannelures. A signaler un os qui semble avoir été travaillé.

130—175 cm. L'argile est dure et sablonneuse par endroits. Peu de tessons et assez ordinaires. La quantité de silex demeure constante.

175—200 cm. Fragments céramiques recouverts pour la plupart d'un vernis noir. Deux tessons sont ornés de parenthèses incisées.

www.cimec.ro

200—250 cm. Terrain argileux contenant des os d'animaux, des tessons à vernis noire, rouge ou gris, des pierres et des fragments de silex.

250—300 cm. La terre glaise fort sèche contient des os d'animaux, des arêtes de poisson, beaucoup de coquillages, de la terre cuite, beaucoup de torchis, du bois en cendres et fort peu de tessons.

300—320 cm. Absence complète des tessons. A signaler des empreintes de pieux et des cendres de bois.

320—340 cm. Absence complète de tout vestige.

340 cm. Terre vierge.

Le caractère restreint de ces explorations ne permet de formuler aucune conclusion sur les habitations de cette station. Nous pouvons cependant affirmer l'existence de deux couches d'habitations humaines. La couche *B*, plus récente, n'atteint que la profondeur de 80 cm, tandis que la couche *A*, enfoncée à plus de 2,50 m de profondeur, recèle une quantité considérable de torchis, de terre cuite, de cendre de bois et rappelle les habitations creusées dans le sol, caractérisant la couche *A* de Gumelnița.

ARMES ET INSTRUMENTS EN SILEX ET EN PIERRE

Les exemplaires en silex abondent ici comme dans toutes les stations préhistoriques échelonnées le long du Danube. Nous avons pu compter jusqu'à 85 pièces dont la plupart à l'état de fragments et d'éclats. La plupart a été fournie par la couche *B*, mais on doit considérer que seulement quelques sondages ont atteint le maximum de profondeur. Les couleurs varient. Le jaune-verdâtre, le marron et le noir aussi sont les teintes les plus répandues.

Les armes sont représentées par un seul exemplaire: une pointe de flèche en silex [1]), fort bien conservée, de forme triangulaire, simple, à base droite, sans barbelures, aux deux côtés légèrement arqués, présentant un profil plat et les dimensions suivantes: hauteur 6,4 cm, largeur 3 cm. La facture en est très soignée et témoigne d'une grande application (fig. 1, no. 6).

Nous possédons aussi un outil: une hache en forme de trapèze qui nous semble incomplètement conservée. La coupe à grands plans révèle une facture négligée. On peut distinguer les deux arêtes latérales. Le tranchant est recourbé en dehors. Les dimensions sont les suivantes: longueur 7 cm, largeur 5,3 cm (fig. 1, no. 10).

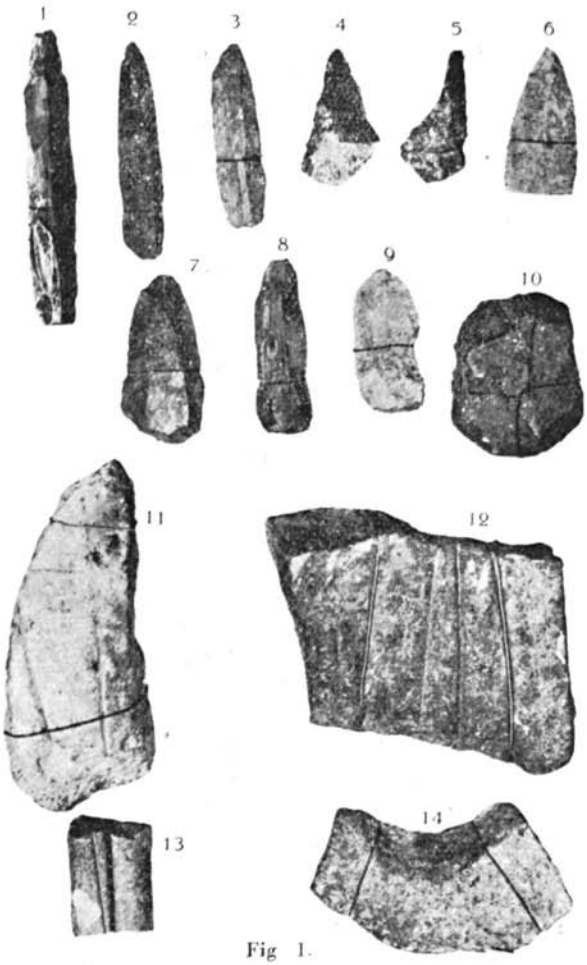

Fig 1.

[1]) V. I. Andrieșescu, *Fouilles de Sultana*, *Dacia*, I. p. 73, pl. XII, fig. 2.

www.cimec.ro

Quelques lames entièrement conservées présentent des nervures sur leur face supérieure, l'inférieure demeurant absolument lisse. La plus grande lame mesure 12 cm. Une autre, plus petite, a bout recourbé, a dû servir de couteau et rappelle les grands exemplaires de Gumelniţa (fig. 1, nos. 1—3).

A mentionner quelques racloirs à dimensions réduites, deux poinçons (fig.1, nos. 4 et 5) à pointes effilées, mesurant chacun 6 cm de longueur et des éclats de silex. La présence de quelques « nucleï » implique l'existence à cet endroit d'un centre de fabrication. Nous n'avons pu trouver cependant des percuteurs, mais seulement des pierres ovales qui en remplissaient l'office.

Instruments en pierre non polie. — Ces objets ont été retirés des deux couches *A* et *B*. Nous avons trouvé à 2,10 m de profondeur des fragments de meules à main de grandeur moyenne et de forme habituelle, assez épaisses et concaves au milieu. A signaler aussi une moitié de petite meule ayant servi à broyer des couleurs, perforée au fond par suite d'un long usage [1]). Des fragments de polissoirs en pierre, de forme incertaine, présentent les dimensions suivantes : 8 × 10 cm et 10 × 12 cm sur 3 cm d'épaisseur (fig. 1, nos. 11—13).

Fig. 2.

INSTRUMENTS EN BOIS DE CERF ET EN OS

Un poinçon en os, bombé au milieu, et à pointe effilée et recourbée, est ébréché à l'une de ses extrémités. Sa longueur atteint 7,5 cm. De nombreux exemplaires ont été trouvés à Căscioarele [2]) (fig. 2, no. 9).

Un harpon en bois de cerf, cassé au bout et pourvu de cinq crochets, mesure 14,5 cm de longueur (fig. 2, no. 4). Des pièces analogues ont été fournies par les stations de Gumelniţa [3]) et de Boïan [4]).

Des fragments de défenses de sanglier, percées et polies, ont servi probablement de pendeloques et d'amulettes (fig. 2, nos. 6 et 7).

Deux bois de cerf dont une pièce, pourvue très probablement d'une lame de silex passée dans une ouverture pratiquée à cette fin [5]), servait de manche. Ils mesurent 15 cm de longueur (fig. 2, nos. 2 et 3).

[1]) *Dacia*, II, Gh. Ştefan, *Fouilles de Căscioarele*, p. 193, fig. 47, no. 1.

[2]) *Ibidem*, p. 192, fig. 46.

[3]) *Ibidem*, p. 88, fig. 66, nos. 20—25.

[4]) *Ibidem*, p. 284, pl. XXV, fig. 16—21; cf. aussi *Căscioarele*, *ibidem*, p. 191, fig. 45.

[5]) *Izvestia-Muzei*, Sophia 1916-18, *Kodjadermen*, p. 96, fig. 86.

www.cimec.ro

Un poignard, formé d'un cubitus de bœuf recouvert d'une croûte calcaire, conserve encore des traces de polissage et mesure 16 cm de longueur (fig. 2 no. 1).

Le no. 5 (fig. 2) présente un os long de 8 cm ayant une vague ressemblance à une figurine humaine taillée à son extrémité. Des exemplaires analogues ont été trouvés à Căscioarele [1]).

Une petite plaque en os poli mesurant 6,5 cm de longueur, qui semble avoir été destinée à devenir une pendeloque, est restée inachevée, n'ayant pas été percée.

LA CÉRAMIQUE

La poterie n'est représentée que par des tessons d'une technique primitive provenant de vases moulés à la main.

Couche A. — Cette couche contient des tessons en pâte mal pétrie, à peine cuite, recouverts d'un vernis brun, rouge et surtout noir, quelquefois noir à l'intérieur et rouge à l'extérieur ou bordant seulement les bords du vase. L'épaisseur des parois est déterminée par les dimensions de chaque vase.

Couche B. — On distingue des tessons de qualités différentes: des fragments de grandes jarres en pâte épaisse, contenant des caillous et des coquillages et des fragments d'écuelles en pâte plus fine, jaunâtre, rouge ou grise, témoignant d'une meilleure cuisson, tous également recouverts d'une croûte calcaire. L'absence de vases complets et même de fragments plus importants ne permet que des hypothèses touchant les formes qui ne semblent pas avoir varié d'une couche à l'autre. On retrouve ici aussi les formes caractéristiques: le vase piriforme avec toute sa gamme de variantes, ainsi que la forme en double tronc de cône, très fréquente dans les deux couches.

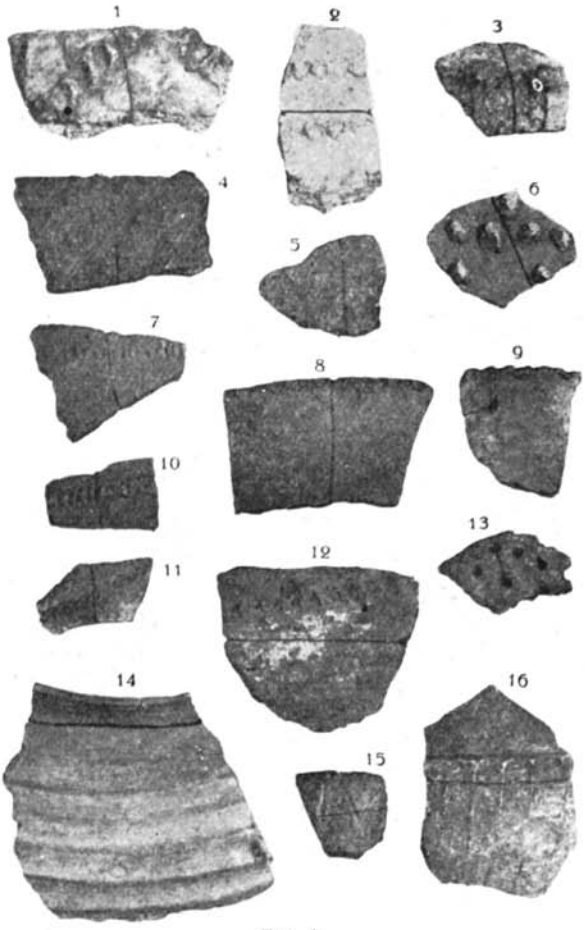

Fig. 3.

Un fragment pourvu d'une anse, trouvé à 0,40 m de profondeur, laisse deviner son contour par son profil, aussi bien que par certaines analogies d'ornementation. La pâte fine et rougeâtre à l'intérieur en est entièrement recouverte d'une croûte calcaire. La panse est ornée de lignes parallèles rapprochées et très finement tracées, ayant les intervalles grêlés de poinçonnages. L'anse cylindrique, très harmonieuse, est disposée en sens vertical. Ces détails établissent une certaine analogie avec quelques vases de Sultana [2]) et de Căscioarele [3]).

[1]) *Dacia*, II, p. 190, fig. 44, nos. 4—8.

[2]) *Dacia*, I, I. Andrieșescu, *Les fouilles de Sultana*, p. 93, pl. XXIX, no. 32.

[3]) *Ibidem*, II, Gh. Ștefan, *Les fouilles de Căscioarele*, p. 174, fig. 34, no. 8.

www.cimec.ro

De nombreux fragments de parois, ainsi que de bords verticaux, obliques ou recourbés, soit en dehors, soit en dedans, semblent prouver la fréquence des formes d'écuelles et de vases très évasés.

Une forme plus svelte semble appartenir à un vase à long goulot mince, terminé par un rebord replié en dehors et sillonné d'entailles à sa bordure (fig. 3, no. 8).

Nous signalons enfin des fragments de passoires (pl. III, no. 13) pareilles, à celles de Boïan et de Gumelnița [1]), et des fragments de grandes jarres en forme de « dolia ».

On a trouvé aussi des fragments de couvercles appartenant au même type convexe pourvu d'une grande anse. L'exemplaire le plus complet (7,5 cm de hauteur, 13,5 cm de diamètre) est pourvu d'une anse large de 5,5 cm et témoigne d'une technique primitive. D'autres fragments plus endommagés ont perdu l'anse et gardent seulement l'empreinte de la soudure.

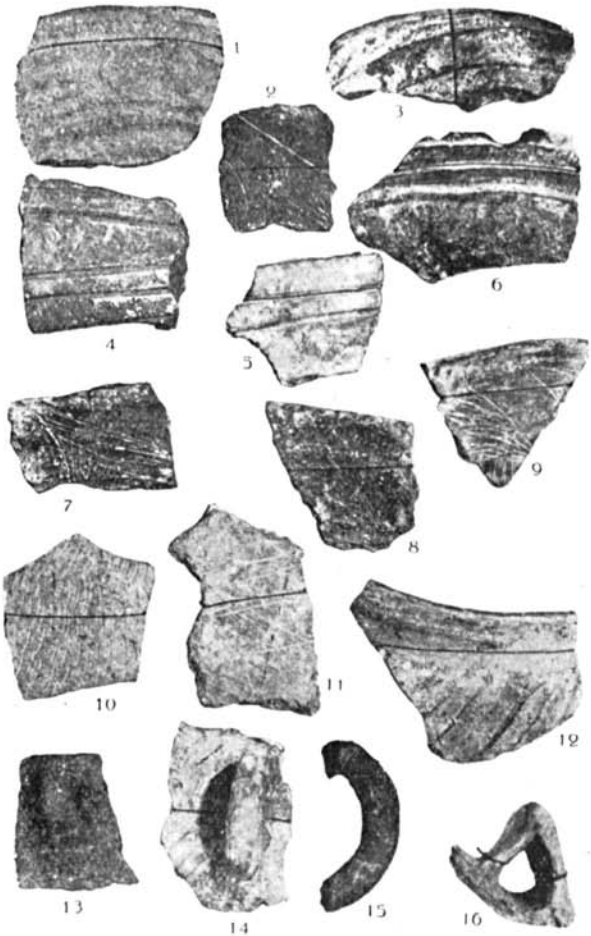

Fig. 4.

Un exemplaire céramique un peu curieux est représenté par un fragment d'anneau. La pâte en est noire à la surface, grise à l'intérieur et semble avoir été recouverte d'un vernis. La forme a dû être circulaire et présente un double rebord creusé en dedans et recourbé en dehors. Cette forme, ainsi que l'épaisseur des parois, justifie l'hypothèse que ce fragment ait dû appartenir à un support pareil à celui trouvé à Lengyel [2]), mesurant 12 cm de diamètre. Les dimensions sont les suivantes: 8 cm de diamètre et 4,5 cm de hauteur.

L'observation *des anses* permet de constater que la plupart des fragments appartenant à des vases primitifs et à de grandes jarres sont pourvus de proéminences effilées ou bombées, posées d'habitude horizontalement sur les parois du vase, à des hauteurs variables. Ces proéminences sont quelquefois percées, à leur maximum de courbure, d'un trou minuscule qui s'élargit parfois, marquant l'évolution vers l'anse à forme nettement cylindrique. Ce genre d'anse prend d'habitude la direction verticale (fig. 4, no. 13).

Les anses plates sont représentées par un exemplaire qui a dû appartenir à un grand vase (fig. 4, no. 14).

Une autre anse tout-à-fait caractéristique est formée par un angle aigu soudé au corps du vase qui complète ainsi un triangle intérieur (fig. 4, no. 16).

[1]) *Dacia*, II, Vladimir Dumitrescu, *Fouilles de Gumelnița*, p. 59, fig. 27, nos. 11—13.

[2]) M. Wossinsky, *Das prähistorische Schanzwerk von Lengyel*, Budapest.

www.cimec.ro

L'anse d'un fragment de couvercle témoigne d'une technique tout-à-fait rudimentaire, n'étant pas appliquée sur le couvercle, mais percée dans une masse de pâte, lourdement entassée à cette fin à la partie supérieure du couvercle. Le trou pratiqué par une poussée oblique présente un diamètre inégal. — Le rôle d'anse peut être rempli aussi par des boutons très proéminents souvent bombés ou effilés et groupés en séries de deux (fig. 3, no. 3).

Ornementation. — La couche inférieure abonde en fragments à vernis diversement nuancé. Quelques fragments d'écuelles ou de couvercles (fig. 4, nos. 2, 7 et 9) présentent des dessins incisés et injectés d'une substance blanche. On peut reconstituer ce motif ornemental qui dérive de la spirale et rappelle celui d'un grand vase de Căscioarele [1]). On doit signaler aussi des fragments monochromes ornés de baguettes moulées à la main.

Cette couche *A*, analogue à celle de Sultana, recèle quelques fragments à vernis, ornés d'arcs parallèles gravés à l'ongle [2]) et rappelant en quelque sorte l'ornement en forme de parenthèses de Gumelnița [3]) et de Căscioarele (fig. 4, no. 10). Un rebord d'écuelle, recouvert à l'extérieur d'un vernis noir, est orné à l'intérieur de lignes verticales finement graphitées [4]).

La couche *B* est caractérisée par la fréquence des ornements incisés et excisés, tels que des simples lignes irrégulières, tracées surtout à l'intérieur du vase, des zigzags creusés plus profondément (fig. 3, no. 15), des lignes parallèles formant des bandes couvertes de dessins irréguliers ou de minces rubans grêlés de points, rappelant la moitié de vase citée plus haut. On retrouve enfin les moulures verticales, obliques ou courbes, placées immédiatement au-dessous du rebord, analogues à celles signalées dans la couche *A* (fig. 3, nos. 4 et 16).

Un autre ornement est formé d'entailles transversales assez inégales sillonnant le rebord du vase ou l'extrémité du goulot. Les incisions forment parfois des chaînettes, tantôt compliquées, tantôt primitives comme de simples dents de scie. Des chaînettes alvéolaires, parfois doubles ou triples (fig. 3, nos. 1, 2 et 7—12), décrivent des angles ou des ondulations immédiatement au-dessous du rebord, rappelant les nombreux exemplaires de Crăsani [5]).

De nombreux tessons assez grands, en pâte fine et recouverte de patine, sont ornés de moulures et de cannelures répandues sur toute la surface du vase ou réparties seulement dans certains points (fig. 4, no. 3; fig. 3, no. 14). Cette technique ornementale accuse l'influence de la technique du métal.

* * *

Objets et ornements en terre cuite. — Un fragment de pied de table de culte trouvé à 1,30 m de profondeur, présente une forme rectangulaire, concave à la surface inférieure, rappelant les formes de Boïan, de Gumelnița et de Căscioarele [6]). La pâte est épaisse (12 mm) et rouge par la cuisson. L'ornement se compose de bandes formées d'incisions transversales irrégulières.

Neuf perles de forme allongée assez commune, dont deux entièrement conservées, mesurent 7,5 cm et 11 cm (fig. 2, nos. 14 et 15). Une fusaïole est haute de 3,5 cm, ayant 3,5 cm de diamètre et 2 cm de diamètre à l'ouverture (fig. 2, no. 11).

[1]) *Dacia*, II, p. 158, fig. 17; cf. aussi Gumelnița, *ibidem*, p. 76, fig. 53.

[2]) *Ibidem*, I, I. Andrieșescu, *Les fouilles de Sultana*. p. 85, pl. XXII, no 18; etc.

[3]) *Ibidem*, II, p. 79, fig. 60 et 61; cf. aussi Căscioarele, *ibidem*, p. 171, fig. 31.

[4]) *Ibidem*, II, *Gumelnița*, pp. 73—74.

[5]) I. Andrieșescu, *Piscul Crăsani*, *Annales de l'Académie Roumaine* (en roum.); 1923, p. 17, fig. 38, p. 23, fig. 59.

[6]) *Dacia*, II, p. 265, pl. X, fig. 14; *ibidem*, p. 81, fig. 63, nos. 22—24, et p. 186, fig. 42, no. 1.

www.cimec.ro

Un petit objet en terre cuite, en forme de parallélipipède, mesure 5 cm de longueur et tout autant de largeur. Deux objets analogues trouvés à Boïan et à Căscioarele [1]) — dont l'un tout simple et l'autre orné de dessins — ont dû servir à la fabrication d'objets céramiques (fig. 2, no. 17). A mentionner aussi des fragments de poids de filets de pêche.

LA PLASTIQUE

La plastique est représentée par une seule figurine d'animal cornu, moulée en pâte noirâtre, rouge à l'intérieur. Cette pièce trouvée à une profondeur de 40 cm présente les dimensions suivantes: longueur 8 cm, hauteur 2 cm, largeur du dos 2,2 cm. Les pattes de devant n'ont pas pu être retrouvées, celles de derrière sont courtes (1,2 cm) et épaisses, ainsi que la queue, qui est flanquée par deux petites proéminences latérales et semble avoir été assez longue. La gueule est figurée par un point placé au centre d'une surface triangulaire. Les yeux creusés à l'aide d'un instrument pointu sont assez grands. La tête ne conserve qu'une seule corne assez haute (1,5 cm) par rapport aux proportions de l'animal. La forme est plutôt curieuse s'élevant d'abord en hauteur pour se recourber ensuite en arrière (fig. 2, no. 12).

* * *

Les analogies qu'on a pu retracer avec les autres stations de la vallée du Danube suffisent à ranger dans l'époque énéolithique la couche *A*, caractérisée par la céramique polie; tandis que les arguments de technique (aspect de la pâte) et de style (forme générale des vases et motif ornemental à cannelures) déterminent le groupement de la couche *B* dans la première époque du bronze.

HORTENSIA DUMITRESCU
Assistant au Musée National d'Antiquités de Bucarest.

Bucarest, 1925.

[1]) *Dacia*, II, p. 189, fig. 43, nos. 14, 15, 16.

www.cimec.ro